



Oléiculture

N°9

26 juin 2026



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
OCCITANIE



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Référents filière & rédacteurs

Justine CHAZALVIEL

France Olive Production

j.chazalviel@ctolivier.org

Julien BALAJAS

France Olive Production

j.balajas@ctolivier.org

Directeur de publication

Georgia Lambertin

Présidente de la chambre régionale

d'Agriculture Provence Alpes-Côte d'Azur

Maison des agriculteurs

22 Avenue Henri Pontier

13626 Aix en Provence cedex 1

contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation

PACA

132 boulevard de Paris

13000 Marseille

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**


GOVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité



La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

ARC – MÉDITERRANÉEN

AU SOMMAIRE DE CE NUMERO

Stades phénologiques

Les fruits continuent de grossir. La phase de durcissement du noyau n'a pas démarré.

Mouche de l'olive

Les olives sont attractives (0,8 mm de long) sur l'ensemble des secteurs oléicoles

Le piégeage reste faible pour le moment.

C'est le moment de surveiller les vols de mouche !

Si vous observez des mouches dans vos pièges, cela peut être le bon moment pour protéger vos arbres (stade olive attractive + mouches dans les pièges) au moyen de barrières minérales.

Cochenilles paulista

Le réseau d'observations des larves mobiles montre que le pic d'essaimage est passé mais que l'essaimage se poursuit. De jeunes stades continuent de se fixer sur les fruits.

Ce n'est pas le moment de traiter !



APPEL A VIGILANCE



Bien que cette cochenille ne soit pas réglementée, elle est considérée comme un ravageur émergent important dans la filière oléicole. **Afin de connaître l'étendue de sa dissémination, il est primordial de faire remonter toute observation ou suspicion de sa présence auprès de France Olive (contact@franceolive.fr).**

Maladies du feuillage

Les conditions de température et d'humidité ne seront pas propices aux contaminations par les maladies du feuillage. **Le risque est faible.**



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

ENQUETE LECTORAT BSV

Vous lisez le BSV ? Votre avis compte !

Dans le cadre d'une étude sur le BSV 2.0, le [CST Ecophyto](#), comité indépendant de gouvernance de la stratégie Ecophyto, mène une **enquête auprès des lecteurs du BSV** pour mieux comprendre leurs usages, la valeur qu'ils lui accordent et leurs attentes. Les résultats alimenteront l'élaboration de recommandations sur le dispositif.



La réponse à ce questionnaire vous demandera environ **15 minutes** : <https://sondages.inrae.fr/index.php/375212?lang=fr>.

L'enquête sera ouverte du 26 mai au 26 juin. Les réponses sont **anonymes** mais si vous souhaitez **recevoir une synthèse** des résultats et le rapport final, vous pouvez laisser votre adresse e-mail en fin de questionnaire.

Ce retour sera précieux pour cette étude, et **l'équipe du CST Ecophyto vous remercie** par avance du temps que vous y consacrerez.

Notes biodiversité



Conditions météorologiques



Prévisions du 26 juin au 1^{er} juillet 2026 (source : Météo France)

La situation caniculaire va se maintenir sur l'ensemble du bassin oléicole français, avec des épisodes orageux à prévoir. L'indice de confiance sur la probabilité d'avoir les pluies (hors orages) annoncées est faible.

Département / Jour	Ven	Sam	Dim	Lun	Mar	Mer
Alpes-de-Haute-Provence						
Alpes-Maritimes						
Var						
Bouches-du-Rhône						
Vaucluse						
Drôme						
Ardèche						
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						
Corse						

Stades phénologiques



Les olives continuent de grossir sur l'ensemble des secteurs. La phase de durcissement du noyau n'a pas commencé.

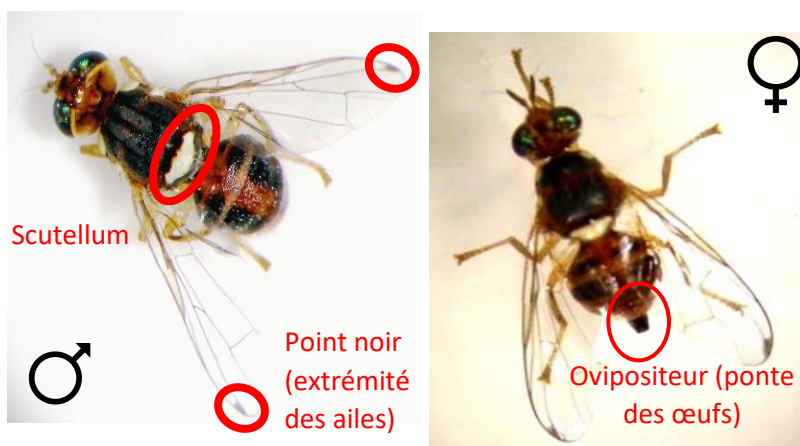


Mouche de l'olive

Éléments de biologie

La mouche de l'olive, *Bactrocera oleae*, est un des ravageurs les plus importants des olives et le principal ravageur d'importance économique des oliveraies.

Les adultes mesurent 4 à 5 mm de long. Leur thorax est foncé et strié de bandes grises et de barres blanches sur les côtés. Le **scutellum** (partie inférieure du thorax, jonction avec les ailes) est **blanc** (pouvant tirer vers le jaune pâle). L'abdomen est brun-orangé avec des zones latérales plus sombres. Les **ailes** sont transparentes avec **un point noir** sur leurs extrémités.



Photos de mouche de l'olive
(mâle à droite, femelle à gauche)

Les mouches passent l'hiver en grande majorité sous la forme de pupes dans les premiers centimètres du sol. Si les olives sont encore dans les arbres, les mouches peuvent rester dans les fruits sous forme de larve puis de pupes. Dès février-mars, les adultes émergent des pupes.



Ponte de mouche

Source : Fanny Vernier

Les premières pontes des mouches peuvent avoir lieu dès que les olives atteignent 8 mm de longueur (stade olive attractive).

Les **piqûres de ponte** se caractérisent par une **tâche brune d'un demi-millimètre de diamètre en forme de triangle ou d'ovale**. Les femelles peuvent pondre 200 à plus 500 œufs en quelques jours : une même femelle ne pond qu'un œuf par olive.



Piqûre de ponte

Source : France Olive

Les femelles pondent un œuf sous la peau de l'olive et l'asticot se développe à l'intérieur de la pulpe de l'olive en creusant une galerie. A la fin de son développement, la larve mange la pulpe juste sous l'épiderme et prépare son trou de sortie (environ 2 mm de diamètre). Puis elle recule dans le fruit pour se nymphoser, avant de sortir du fruit **sous forme adulte**. Une génération de mouche se développe alors en un mois environ. Plusieurs générations de mouches peuvent se succéder de juin à octobre en fonction des conditions climatiques.

Les larves, en se nourrissant de la pulpe des olives, provoquent la détérioration des fruits (qualité) et une chute prématurée due à des effets directs (dommages mécaniques) et indirects (agents pathogènes opportunistes). En effet, les mouches en piquant les fruits favorisent **l'apparition de la dalmaticose**, une maladie fongique pouvant causer des pertes de récoltes importantes.

Pour plus d'informations sur la biologie et la gestion de la mouche de l'olive, vous pouvez consulter la page web [Mouche de l'olive - FRANCE OLIVE - AFIDOL](#) et [l'infolive n°8](#).

Observations

Le stade olive attractive (longueur de 0,8 mm) est atteint sur l'ensemble des secteurs oléicoles.

Le réseau de piégeage montre un faible niveau de captures (comme la semaine précédente) sur une très grande majorité des zones suivies (comme le montre la carte de piégeage ci-dessous).

Les niveaux de piégeage à la même période l'an dernier étaient similaires.

Légende :

Gris : pas de relevés de pièges depuis 7 jours

Vert à rouge : gradient de captures → plus faibles nombres de captures (en vert) et plus forts (en rouge). Les territoires en rouge n'ont pas forcément un niveau de captures fort mais ils ont plus de captures qu'ailleurs sur le territoire oléicole.



Carte de piégeage de la mouche de l'olive (moyenne des captures par zones sur les 7 derniers jours)
Source : Extrait de l'application Oléiculteur

Évaluation du risque

Les olives sont réceptives à la ponte de la mouche dès qu'elles atteignent 0.8 cm de longueur. La dynamique de vol de la mouche de l'olive et la présence des premières piqûres peuvent vous servir à évaluer le risque.

Les olives sont réceptives sur l'ensemble du bassin oléicole français donc :

- Si vos olives sont **attractives** mais que vous n'avez **pas de capture** de mouches de l'olive, alors le risque est **modéré**.
- Si vos olives sont **attractives** et que vous avez des **captures** de mouches, alors le risque est **fort**.

Gestion du risque

- Le suivi de piégeage (hebdomadaire) contre la mouche de l'olivier est la meilleure stratégie pour détecter et évaluer la pression mouche avant d'observer des conséquences sur la production. **Les pièges chromatiques à phéromone permettant le suivi des dynamiques de population de mouche doivent déjà être installés.** Les pièges doivent être relevés une fois par semaine.

Soyez vigilants à la première génération de mouche sur fruits attractifs : ce sont les premières piqûres qui sont à l'origine des dégâts de dalmaticose !

COMMENT INSTALLER SON PIÈGE ?



Photo 1

ÉTAPE 1

Équipez-vous d'une capsule de phéromone, d'une plaque jaune engluée et de liens pour fixer le piège.

Capsule de phéromone

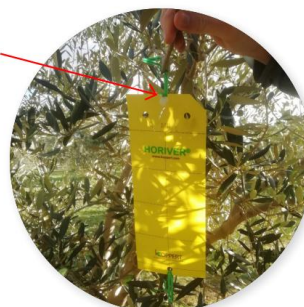


Photo 2

ÉTAPE 2

Positionnez le piège comme sur la photo 2.

Manuel du piégeage de la mouche d'olive - Mars 2022

- Les barrières minérales protègent les olives des piqûres et des pontes. **Les barrières minérales sont les seules protections permettant de lutter contre la dalmaticose en protégeant les fruits des piqûres !** Soyez vigilants et pensez à les appliquer si c'est nécessaire. [Vous trouverez la liste des argiles autorisés en biocontrôle sur ce lien, sous la dénomination Silicate d'aluminium.](#)

- **Les pièges alimentaires**, comme les pièges bouteilles servent à piéger massivement la mouche. Vous pouvez les mettre en place dès à présent **uniquement si les fruits ont atteint 0,8 cm de long OU si votre parcelle est isolée**, c'est-à-dire s'il n'y a pas d'autre parcelle d'oliviers à proximité. Ainsi vous pourrez réduire la population initiale de mouche. **Dans le cas contraire vous risquez d'attirer les mouches dans vos parcelles. Attendez le développement des fruits avant de mettre en place le piégeage massif car les mouches seront moins mobiles.**

Vous pouvez consulter des ressources sur la fabrication d'un piège alimentaire en suivant le lien suivant : <https://afidol.org/oleiculteur/piegeage-massif-de-la-mouche-de-lolive/>.



Chaque dernier mercredi du mois à 18h, le pôle agronomie de France Olive anime une courte visioconférence : les 30 minutes agro ! Ce rendez-vous mensuel vous permet de venir échanger avec l'équipe de ce pôle et de poser vos questions techniques. **Le prochain rendez-vous a lieu le 29 juillet 2026, où la thématique de la mouche de l'olive sera abordée.** [Le lien de connexion est accessible sur le site de France Olive.](#)

Cochenilles paulista

Sommaire

Éléments de biologie

La cochenille diaspine en question a récemment été identifiée par l'ANSES comme *Acutaspis paulista* (première détection en France). En plus d'être présente sur l'olivier, elle est également détectée sur diverses espèces végétales ornementales ou sauvages, comme le fusain (*Euonymus spp.*), le troène (*Ligustrum spp.*), le lierre commun (*Hedera helix*) ou l'acacia (*Robinia pseudoacacia*).

Pour plus d'éléments sur son cycle biologique, vous pouvez consulter le [BSV n°6](#).



Cochenille diaspine *Acutaspis paulista*

Source : Fanny Vernier (CA83)

La cochenille paulista ne sécrète pas de miellat (cochenille à bouclier). Elle ne favorise donc pas le développement de la fumagine (complexe de moisissures saprophytes noirâtres). En revanche, **ses piqûres d'alimentation sur les tissus végétaux** (feuilles, pousses, fruits) peuvent entraîner, notamment en cas de pullulation, **des dégâts importants** : jaunissement du feuillage, défoliation, dessèchement de rameaux et de branches, perte de récolte, parfois dépérissement total de la plante hôte.

Observations

Les foyers de cochenilles paulista mentionnés dans les bulletins précédents sont toujours présents sur le littoral varois et les Pyrénées-Orientales.

Le suivi du réseau d'observations des larves mobiles sur des parcelles atteintes dans le Var se poursuit : les parcelles suivies sont situées à Hyères, Carqueiranne, La Cadière-d'Azur, La Ciotat, Sauvebonne, La Londe-les-Maures, Sanary-sur-mer.

Les observations de ce réseau de parcelle confirment que le pic est passé. En revanche, l'essaimage n'est pas terminé puisque de jeunes stades larvaires continuent

de se fixer sur les olives. Sont toujours observées des femelles avec des pontes et/ou de jeunes larves sous les bouliers.

Analyse du risque

Le risque évalué est **fort à très fort** si des foyers de **cochenilles paulista** sont présents sur la parcelle. Le risque est **faible** si vous n'observez pas de foyers. Les risques annoncés correspondent aux risques potentiels connus des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.



APPEL A VIGILANCE



Bien que cette cochenille ne soit pas réglementée, elle est considérée comme un ravageur émergent important dans la filière oléicole. **Afin de connaître l'étendue de sa dissémination, il est primordial de faire remonter toute observation ou suspicion de sa présence auprès de France Olive (contact@franceolive.fr).**

Gestion du risque

- **Favoriser la biodiversité** : les cochenilles sont régulées par de nombreux prédateurs généralistes (coccinelles comme *Exochomus quadripustulatus*, chrysopes) et par des parasitoïdes spécifiques (à identifier).
- **D'après les observations sur le réseau de parcelles, le pic d'essaimage semble être passé sur certains sites. L'essaimage se poursuit tout de même et de jeunes stades larvaires continuent de se fixer sur les olives.**

Si vous observez une forte pression de cochenille paulista sur olivier, deux solutions de biocontrôle à base d'huile essentielle d'orange sous dérogation sont utilisables :

- **Essen'ciel jusqu'au 30/07/2026**, pour utilisateurs ayant le certiphyto ([plus d'infos sur les conditions d'emploi ici](#))
- **Limocide J jusqu'au 11/08/2026**, pour utilisateurs avec ou sans certiphyto ([plus d'infos sur les conditions d'emploi ici](#))

Ces solutions doivent être positionnées :

- **au plus proche du pic d'essaimage des jeunes larves** (stade mobile durant lequel les larves sortent de sous les bouliers des mères) → **le pic d'essaimage est passé. Ce n'est pas le moment de traiter !**
- **en dehors des fortes chaleurs ou en fin de journée** (températures inférieures à 30°C dans les 6 heures suivant l'application) → **avec les conditions caniculaires actuelles, il n'est pas conseiller de traiter.**

B

Si vous avez déjà positionné un ou plusieurs traitements, ne soyez pas étonné de voir encore des cochenilles après le passage d'un traitement. En effet, ces protections sont efficaces sur les larves mobiles et les tous jeunes stades fixés au moment du passage du produit. Il n'aura pas d'incidence sur les femelles avec des œufs et des larves sous les boucliers mais permettra de limiter l'essaimage et diminuer tout de même la population.

Maladies feuillage : Œil de paon et cercosporiose

Éléments de Biologie

L'œil de paon et la cercosporiose sont deux maladies fongiques problématiques sur l'olivier. Elles provoquent des dégâts importants (défoliation) qui peuvent impacter la production.



Symptômes d'œil de paon

Source : France Olive



Symptômes de cercosporiose

Source : France Olive

Pour avoir plus d'informations sur les symptômes et les dégâts ainsi que sur les cycles biologiques de ces maladies, consultez le [BSV n°1](#) ou [le webinaire sur les maladies du feuillage](#).

Observations

Les symptômes de cercosporiose continuent d'apparaître et des feuilles de l'année passée touchées par la cercosporiose jaunissent puis chutent en ce moment dans les Pyrénées orientales, du sillon audois à la basse vallée du Rhône, dans le Nyonsais et les Baronnies.

Quelques sorties tardives d'œil de paon sont observées dans le sillon audois.

La présence et l'intensité des symptômes observés sont très variables et dépendent fortement de la conduite culturale (positionnement de protections, renouvellement des protections, environnement de la parcelle, qualité de pulvérisation).

Analyse du risque

Malgré des épisodes pluvio-orageux annoncés localement, **les températures sont trop élevées pour être favorables à de nouvelles contaminations par les maladies du feuillage (œil de paon et cercosporiose).**



Pour vous aider également à évaluer le risque sur vos parcelle d'oliviers vous disposez maintenant d'un outil d'aide à la décision gratuit et ouvert à tous, disponible sur smartphone et internet à savoir [l'application « Oléiculteurs »](#).

Cet outil intègre un modèle de décision « œil de paon » qui permet de déterminer un niveau de risque en croisant des données météorologique de proximité (weenat), vos observations et vos interventions.

- Œil de paon

Vu les prévisions météorologiques annoncées, le risque est faible.

Le risque évalué est valable à court terme. Il est basé principalement sur les observations récentes des techniciens partenaires du réseau d'observation piloté par France Olive, et des conditions météorologiques prévisionnelles. Ce risque est à pondérer avec d'autres paramètres comme l'inoculum présent dans vos parcelles, la défoliation ou la sensibilité variétale, et ne prend pas en compte le niveau de protection des parcelles.

- Cercosporiose

Vu les prévisions météorologiques annoncées, le risque est faible.

Ce risque est à pondérer avec d'autres paramètres comme l'inoculum présent dans vos parcelles, la défoliation ou la sensibilité variétale (Cailletier, par exemple est très sensible à cette maladie), et ne prend pas en compte le niveau de protection des parcelles.

Gestion du risque

Pour limiter l'intensité et l'occurrence du risque des maladies du feuillage il est important de mettre en œuvre sur vos vergers des mesures **prophylactiques** comme :

- **L'entretien de vos parcelles :** toutes les mesures permettant de limiter le maintien d'une atmosphère humide à l'intérieur de votre verger doivent être mises en œuvre ;
- **La fertilisation et l'irrigation de vos arbres :** Une bonne alimentation hydrominérale de vos arbres va permettre un renouvellement plus rapide du feuillage (pousse plus importante) et certainement améliorer la résistance de vos arbres (attention aux excès notamment d'azote qui pourraient au contraire augmenter la sensibilité de vos arbres à certains bio-agresseurs).

Datura stramoine

Le datura stramoine, bien qu'absent à notre connaissance des parcelles oléicoles, peut être difficile à gérer. A titre informatif, vous trouverez la note nationale concernant cette espèce [ici](#).

Avertissement

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

France Olive Production – Justine CHAZALVIEL

Relecture

DRAAF - SRAL PACA

Chambres régionales d'agriculture Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur

Observation

Christine Agogué – CA 11

Anaïs Bascoul – CivamBio 66

Corinne Barge – CIVAM oléicole 13

Elian Escande – CivamBio 11

Alix Gleize – CA 30

Elise Rouanet – AOP Haute Provence

Sébastien Leverage – Consultant en oléiculture

Cécile Despin – Groupement des Oléiculteurs de Vaucluse

Bastien Signoret / Joshua Berthomeu - Coopérative du Nyonsais

Benoît Chauvin-Buthaud – CA 26

Célia Gratraud – Consultante en oléiculture

Maud Damiens – CA 06

Sébastien Le Verge – Conseiller indépendant 13/83

Nathalie Serra-Tosio – SIOVB (Baux de Provence)

Alex Siciliano – GOHPL (Haute Provence et Luberon)

Fanny Vernier – CA 83

Francois Vevrier – CETA d'Aubagne



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA